

Spectacle Studio Atelier Danse

au Pasino d'Aix-en-Provence, le 22 Juin 2012

retour de spectacle



Voilà...

Un peu plus d'une semaine que nous avons ouvert le *livre dansé* du **Studio Atelier Danse** qui nous a emmenés au fil de la littérature et de ses classiques. Du **Pagnol**, du **Molière**, du **Montesquieu**... Mais aussi de la **fable**, avec les adorables cigales et fourmis, ou encore du côté de chez la **Comtesse de Ségur** avec toutes ces Sophie et leur cousin

bien gourmands de friandises roses.....

Ce spectacle nous a également conduits aux confins des découvertes aventureuses au gré des pages d'un certain **Jules Verne**...

Poulpe plus vrai que nature, ambiance indienne dont l'atmosphère évoquait les odeurs suaves de bord de Gange... Que dire des nombreuses rencontres... *Oiseaux Bleus* ou voyageurs transis de froid dans les *étendues glacées*... Ce voyage au centre de la Terre résonne encore comme le magma renfermé dans le noyau terrestre....

Peut-être qu'avec ce thème de la lecture, la page de l'année de travail a été encore plus dure à tourner cette fois-ci !

Juste envie que cela ne s'arrête pas...

Désir de poursuivre le voyage parmi les mots, et si bien servi par la danse....

Alchimie parfaitement réussie !

Des décors fabuleux, des costumes inégalables de justesse avec le thème et la spécialité des danseurs.

Des pas de danse comme « encre à écrire » de belles histoires, c'est ce que le public a pu admirer sur la grande scène du Pasino.

Les mots pour le dire ? Sommes-nous encore si sûrs après cette randonnée « **A livre ouvert** », que les mots sont toujours nécessaires ? Avec des corps qui parlent une langue bien à eux, des postures et des expressions mêlées de concentration sur les visages, il été aisé de s'immerger au cœur des livres qui ont été revisités par les danseurs !

La danse « art littéraire », voilà la preuve !

Je veux aussi noter une évolution nette sur un point technique important à savoir l'harmonie et la dimension du « être ensemble » chère à tous chorégraphes. Les performances techniques de danse pure sont notables chez les plus grands, mais partout, des chorégraphies au millimètre ont été dansées ce 22 juin.... Un bonheur absolu de ne voir non pas, des bras levés, des têtes tournées,

mais un **seul et unique CORPS dansant** ! Une synchronisation énormément travaillée durant l'année qui a pris son envol réussi ce vendredi soir !

Bravo ! Mille fois bravo à tous...

Car oui, cette fois, j'ai embarqué à bord du *Nautilus* pour naviguer sur les eaux « Couloisses »...

Une autre façon de participer qui m'a permis d'être là sans être sur scène !

Le spectateur sait-il combien l'effervescence derrière, est forte ?

Chacun vaquant à parfaire son maquillage, retoucher une épingle qui « coquin-de-sort » ne veut plus tenir à quelques minutes de monter sur le plateau et d'endosser son rôle comme une seconde peau !

Tout n'est qu'excitation dans les tréfonds des loges ! On s'affaire, on se restaure un peu, on rit

beaucoup et on se motive ! Les plus jeunes sont aussi les plus « nature-peinture » !! Quelques

besoins naturels à assouvir puis, en jolie file indienne on s'avance vers les escaliers qui mènent à la lumière du grand soir !

Des « p'tits bouts » que l'on maquille au dernier moment pour éviter le barbouillage, aux plus aguerris qui ont toutefois besoin d'un petit mot d'encouragement ou d'un gros bisou de fierté (car, votre envoyée spéciale est aussi Maman de danseuses, alors... la montée d'adrénaline était là, et juste masquée discrètement par les lourds rideaux de scène, je n'ai pas raté une miette des performances de ma progéniture !).

Voilà...

Je ne saurais dire combien cette expérience a été riche pour moi, même si finalement, j'étais autant voire plus épuisée que si j'avais dansé !! Aussi je tiens à remercier encore, les Mamans bénévoles qui œuvrent en coulisses et par qui on ne le dira jamais assez, l'harmonie s'opère et les 4 heures de gala se déroulent sans anicroches !

Un dernier mot quand même pour les tous petits soucis gérés à merveilles par les intéressées... Une chute sur scène arrive même aux meilleurs et une jeune danseuse classique a fait montre de self-control car, bien que secouée de pleurs elle a continué sa danse avec son groupe, et a assuré comme une grande ! Bravo à elle, bravo aussi à une plus grande danseuse qui se reconnaîtra et qui a virevolté au son d' « *Autant en emporte le vent* » malgré son lien de pointe dénoué...

Au risque de me répéter, je félicite encore et encore tous ceux qui de près et de loin ont participé à cette belle prestation d'école !

Je suis fière de faire partie de ce staff, je suis touchée de la reconnaissance dont on me fait écho et je n'ai qu'une aspiration.... revenir l'an prochain sur la scène avec vous !

Anabelle Martinez-Maingraud